

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA

RECHERCHE SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF - M'SILA

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUE  
FRANCAISE

N° :.....



DOMAINE : LETTRES ET LANGUE  
ETRANGERES

FILIERE : LANGUE FRANCAISE

OPTION : DIDACTIQUE DU FLE ET  
INTERCULTURALITE

Mémoire présenté pour l'obtention  
du diplôme de Master Académique

Par : **TALAH Nada Raihan**

*Intitulé*

Emploi du passé composé et alternance entre être et  
avoir en production écrite chez des lycéens de 2<sup>ème</sup>  
année secondaire, lycée Titoum Yahia de M'Sila

Soutenu devant le jury composé de:

**Dr Amar GHERBAOUI**

**Université de M'Sila**

**Président**

**Dr Salah FAID**

**Université de M'Sila**

**Rapporteur**

**Salim MAOUCHE**

**Université de M'Sila**

**Examineur**

**Année universitaire : 2019 /2020**

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA

RECHERCHE SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF - M'SILA

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUE  
FRANCAISE

N° :.....



DOMAINE : LETTRES ET LANGUE  
ETRANGERES

FILIERE : LANGUE FRANCAISE

OPTION : DIDACTIQUE DU FLE ET  
INTERCULTURALITE

Mémoire présenté pour l'obtention  
du diplôme de Master Académique

Par : **TALAH Nada Raihan**

*Intitulé*

Emploi du passé composé et alternance entre être et  
avoir en production écrite chez des lycéens de 2<sup>ème</sup>  
année secondaire, lycée Titoum Yahia de M'Sila

Soutenu devant le jury composé de:

**Dr Amar GHERBAOUI**

**Université de M'Sila**

**Président**

**Dr Salah FAID**

**Université de M'Sila**

**Rapporteur**

**Salim MAOUCHE**

**Université de M'Sila**

**Examineur**

**Année universitaire : 2019 /2020**

## *Dédicaces*

*À mes parents, mon frère, mes sœurs, les petits Wassim et Baraa et à toute personne ayant une place dans mon cœur.*

## *Remerciements*

*Au terme de ce travail, je remercie Dieu de m'avoir donné le courage et la volonté pour réaliser ce mémoire.*

*Je remercie vivement mon directeur de recherche FAID Salah, sans ses encouragements, ses orientations, et ses suggestions ce mémoire n'aurait jamais pu aboutir.*

*Mes remerciements s'adressent aussi aux membres du jury qui m'ont fait l'honneur d'examiner ce travail.*

*Je suis reconnaissante envers tous les enseignants et les enseignantes qui m'accompagnent dans mes études du primaire jusqu' à maintenant.*

## **Introduction générale**

## **Introduction générale**

La grammaire de la langue française a fait l'objet de plusieurs travaux de recherche ; grâce à sa richesse au niveau des règles, à ses exceptions, et grâce à l'importance de ces règles, la grammaire régit la langue en gardant seine et préservant la structure des phrases et des textes dans la langue, et en leur donnant la forme correcte afin de bien les nommer. Ainsi, une phrase composée d'une suite de mots sans règles entre eux, par exemple, sans forme ou lien entre ces mots, ne peut jamais construire une chaîne ayant un sens, s'il n'y a pas de phrases, il n'y aura pas de texte. De là vient l'importance de la grammaire dans la langue.

Pour parler de la grammaire dans l'enseignement / apprentissage du français langue étrangère (désormais FLE), il faut souligner qu'elle est présente dans chaque projet des manuels scolaires, soit d'une façon implicite ou explicite ; elle est aussi présente au niveau des tests et des examens. Nous remarquons que, souvent, nous trouvons au moins une ou deux questions de grammaire dans ces tests et examens, à noter seulement que la conjugaison fait partie de la grammaire, elle possède la même importance que celle de la grammaire dans l'enseignement / apprentissage du FLE. Nous savons que les apprenants conjuguent des verbes quand ils produisent à écrit et/ou à l'oral, c'est pourquoi, la conjugaison, les temps verbaux et les modes leur facilitent bien la compréhension des énoncés et des textes.

La conjugaison, notamment dans le contexte du FLE, pose un sérieux problème à un nombre d'apprenants ; beaucoup d'apprenants, en effet, se retrouvent relativement en face à des difficultés différentes quand ils conjuguent des verbes dans certains temps et certains modes ; du coup, il devient fatigant pour eux de respecter les règles de conjugaison et de connaître les cas exceptionnels. Nous pouvons facilement remarquer que parmi ces difficultés rencontrées par les apprenants, c'est bien l'emploi des auxiliaires 'être' et 'avoir' lors de la conjugaison quotidienne au temps du passé. À titre illustratif, la conjugaison au passé composé est reconnue parmi les tâches les plus ardues pour ces apprenants ; en effet, notre recherche s'intéresse au cas des apprenants de 2<sup>ème</sup> année secondaire, chez qui, nous avons constaté des lacunes très apparentes dans l'utilisation des deux auxiliaires cités, lorsqu'il s'agit de conjuguer des verbes au passé

composé. Lors de l'activité de production écrite, ces apprenants se trompent souvent quand il est question de faire le choix de l'auxiliaire qui convient. Ils butent et ils formulent des systématisations verbales erronées quand ils rédigent des textes.

Notre choix de ce thème de recherche est motivé par des raisons professionnelles, étant praticienne sur le terrain, et d'autres raisons personnelles, relatives aux difficultés que nous avons dans le temps vis-à-vis de la conjugaison au passé composé. Dans un premier temps, nous avons constaté que les auxiliaires constituent un objet d'enseignement / apprentissage de tout programme ; 'être' et 'avoir' servent à présenter, à décrire, à raconter, à désigner, etc. et les apprenants du lycée ont appris à les utiliser, pour la première fois, en première année du CEM, lors du cours du passé composé, puis en deuxième année. Dans un deuxième temps, nous nous sommes intéressée à la production écrite parce que cette activité représente le miroir qui reflète toutes les connaissances acquises ; c'est au niveau de la production écrite que le degré d'assimilation des compétences chez les apprenants se décline le mieux.

A travers cette recherche, nous voulons savoir comment des apprenants du lycée reconnaissent les règles de conjugaison au passé composé, nous voulons aussi savoir comment ils les appliquent. Les apprenants que nous avons désignés pour cette expérience sont des lycéens de 2<sup>ème</sup> année secondaire, plus particulièrement des apprenants appartenant à deux filières : les Sciences Expérimentales et le Mathématique Technique. Nous pensons que le choix de cette tranche d'apprenants est représentative parce que ces apprenants ont dépassé huit ans dans l'apprentissage du FLE, après une année seulement, ils passeront l'examen de baccalauréat qui leurs permet l'accès aux études universitaires.

Il faut noter que le français, en tant que matière d'enseignement / apprentissage, ne représente pas une matière fondamentale pour les apprenants des deux filières citées dans le paragraphe précédent, mais cela ne signifie pas qu'ils n'ont pas le bagage nécessaire comme celui que possèdent leurs camarades de la filière des lettres, par exemple. Pour les besoins de notre problématique, nous avons posé un nombre plus au moins exhaustif de questions : comment font face les apprenants de 2<sup>ème</sup> AS aux difficultés rencontrées lors de la conjugaison au passé composé ? Est-ce qu'ils alternent

entre 'être' et 'avoir' quand leur enseignant leur demande de conjuguer des verbes au passé ? Si oui (et c'est la réponse probable), où réside exactement l'embarras, et comment y remédier ?

Pour supposer des réponses à ces interrogations, nous avons suggéré la présence de facteurs internes et externes pouvant rendre la conjugaison défectueuse pour ces apprenants ; la fatigue par exemple, le dégoût, la démotivation, le mauvais fonctionnement de la mémoire, l'absence d'une bonne base en français, les interférences, etc. sont autant des facteurs qui peuvent expliquer cet embarras ; c'est pourquoi, nous pensons que la pratique excessive de la lecture pourrait aider ces apprenants en conjugaison. En effet, nous savons que l'activité de lecture est incontestablement reconnue comme parmi les pratiques les plus complètes permettant aux apprenants l'assimilation de plusieurs règles de langue, entre autres, des règles grammaticales, syntaxiques, sémantiques, lexicales, orthographiques, etc. Cet avantage se traduit par les facultés que possède chaque apprenant sur le plan cognitif (perception visuelle, perception auditive, perception cérébrale, etc.).

Afin d'examiner cette hypothèse et voir si elle peut résoudre les difficultés rencontrées par les apprenants, nous avons mis en place une méthodologie expérimentale dans laquelle nous avons appliqué des approches descriptive, analytique et comparative. Deux groupes expérimentaux vont servir d'appui pour valider l'examen de cette hypothèse ; par la description, nous voulons décrire le climat général du protocole expérimental et les résultats obtenus ; par l'analyse, nous allons chercher les causes qui interviennent dans les résultats (bons ou mauvais) ; et par la comparaison, nous voulons discerner entre les réalisations des deux groupes pour rendre compte des difficultés au niveau de la conjugaison au passé composé.

En fin, notre recherche s'articule sur une planification binaire, le premier chapitre aura pour intitulé *Notion et théories dans la grammaire, le passé composé et la production écrite*. Comme son nom l'indique, ce chapitre est réservé à l'aspect notionnel théorique en ce qui concerne trois sections : la grammaire, le passé composé et la production écrite. Le deuxième aura pour titre *Description et analyse des données*.

Nous verrons dans ce chapitre la présentation de notre protocole expérimental ainsi que les résultats de la pratique qui seront argumentés par des analyses et des interprétations.

**Chapitre**  
**Notions et théories dans la grammaire, le passé composé**  
**et la production écrite.**

## **Chapitre I. Notions et théories dans la grammaire, le passé composé et la production écrite**

Dans ce chapitre, nous allons aborder les notions de base qui touchent notre travail de recherche et qui nous servent dans l'analyse de notre corpus puis dans le deuxième chapitre. A titre d'exemple : la grammaire, le passé composé et la production écrite et l'erreur en présentant quelques définitions, théories et règles grammaticales.

### **I.1. Qu'est ce qu'une grammaire ?**

La grammaire est un terme polysémique et c'est difficile à arriver à une définition exacte dont chaque grammairien l'a définie et l'interprète autrement, C.Germain et H.Séguin (1998 :31) « *Faire le point sur la grammaire n'est pas une tâche aisée car il n'existe pas une mais plusieurs interprétations de ce qui est la grammaire* ». Selon Jean-Pierre Cuq, « *le terme grammaire vient du mot 'gramma' qui signifie la lettre.* » (Cuq, J-P. 1996 : 7). Qui confirme l'ancienneté, de la définition de cette grammaire d'Antiquité nous comprenons qu'il s'intéresse beaucoup plus à la langue écrite et il ajoute (2006 :116) « *la grammaire est l'art de parler et d'écrire correctement* » J.P.Cuq donne la grammaire le statut d'un art et confirme que la grammaire est celle qui corrige la langue écrite ou orale de l'être humain par ses règles. Hachette a défini la grammaire comme « *l'ensemble des règles d'usage qu'il faut suivre pour parler et écrire correctement une langue* » (Hachette, 2009).

L'être humain a toujours éprouvé le besoin de communiquer soit oralement ou par écrit, pour construire un message bien construit et compréhensible pour le destinataire. La grammaire, c'est celle qui régit chaque langue et règle les phrases et les textes au niveau des modes, temps verbaux et leurs conjugaisons, le singulier, le pluriel des mots, etc. comme l'affirme Perrot (1973 :84) « *La grammaire est constituée par un ensemble de petits systèmes à l'intérieur desquels s'opposent des termes peu nombreux : par exemple, dans les systèmes de nombre, un singulier, un pluriel éventuellement duel, rarement* ».

J.P. Robert (2002 :84) résume que : « *la grammaire est l'étude scientifique des énoncés d'une langue à travers leurs structures morphologiques et syntaxiques* ».il relie

la grammaire avec l'étude scientifique a cause des règles grammaticales qui régissent la langue à partir la morphologie et la syntaxe.

De l'importance la grammaire, dans l'enseignement/apprentissage du FLE, nous parlons de la capacité grammaticale. Cette dernière présente la capacité de maîtriser l'application des règles grammaticales au sein d'une phrase ou d'un texte entier loin de toute façon de mémorisation ou de parccourisme, son objectif est la compréhension et la production des phrases ou des textes bien construit, comme Principes linguistiques en pédagogie des langues (P : 89) définit :

La capacité grammaticale est la capacité de comprendre et d'exprimer du sens en produisant et en reconnaissant des phrases bien formées selon ces principes et non les mémoriser et de les reproduire comme des formes toutes faites.

### **I.1.1. La grammaire implicite et la grammaire explicite**

Pour enseigner une ou des données grammaticales et/ou installer une capacité grammaticale chez un apprenant, l'enseignant doit choisir l'une de deux démarches selon les circonstances d'acquisition tels que le milieu d'apprentissage, le facteur temps, le nombre d'apprenant dans un groupe .Selon R. Galisson et D. Coste (1976 :206) « *la grammaire explicite est fondée sur l'expose et l'application des règles par le professeur, suivi par l'application consciente par l'élève* ». Dans cette démarche, l'enseignant présente la règle et l'applique pour que l'élève l'applique après consciemment, l'objectif de cette démarche est la maîtrise de la règle présentée par l'enseignant et son application comme J-P. Cuq et I. Gruca (2008 :387) indiquent Selon « *l'intérêt majeur d'un enseignement explicite est de focaliser l'attention de l'apprenant sur tel ou tel point de la langue, en misant sur l'impact acquisitionnel de la conceptualisation* ». Cette démarche est destinée a un groupe nombreux et elle ne prend pas beaucoup de temps par contre la grammaire implicite qui prend le temps et son efficacité est lié avec les groupes peux nombreux parce qu'elle cherche la maîtrise des règles grammaticale au sein d'un énoncé sans prendre en considération l'application des règles grammaticales comme R. Galisson et D. Coste disent :

La grammaire implicite vise à donner aux élèves la maîtrise d'un fonctionnement grammaticale, mais ne recommande l'application règle et élimine le métalangage, ne s'appuyant que sur une manipulation plus au moins systématique d'énonces et de formes. R. Galisson et D. Coste (1976 :254). .

L'enseignant doit organiser et construire les connaissances du facile au difficile, la manière qui permet à l'élève à arriver à la règle générale comme H. Besse et R. Porquier (1991 :89) considèrent que : *« la grammaire implicite est en fait un enseignement inductif non explicite d'une description grammaticale particulière de la langue-cible, et qu'elle relève donc plus de l'apprentissage que l'acquisition »*.

### **I.1.2. La grammaire traditionnelle et la grammaire textuelle**

La grammaire traditionnelle ou la grammaire traduction, cette méthode de grammaire a connu son apogée au XIX siècle et elle reste appliquée dans le système éducatif en Algérie jusqu'aux premières années du XXI siècle. cette grammaire présente la règle renforcée par des exemples aux apprenants puis des exercices d'application, le degré de l'explication par l'enseignant est élevé et dans la construction des règles, l'enseignant utilise des phrases pour arriver à l'objectif demande et elle s'intéresse à la conjugaison des verbes aux différents temps (le présent, l'imparfait, le future, etc.) et différentiels modes (l'indicatif, le subjonctif, l'impératif, etc.) et les classes grammaticales (verbe, adverbe, préposition, etc.) alors que la grammaire textuelle ou la grammaire du texte ou la grammaire linguistique qui est développée aux années 60, son objectif est s'éloigner de la grammaire du texte qui ne satisfait pas, cette grammaire prend le texte sous sa forme sémantique pour le traiter en s'intéressant aux éléments qui organisent tout un texte comme : la cohérence, la cohésion et la construction du texte et n'est pas savoir lire, écrire et parler comme la grammaire traditionnelle.

### **I.1.3. Grammaire et programme de 2<sup>ème</sup> AS Sciences Expérimentales et technique**

Chaque programme doit contenir différentes connaissances ou compétences à installer chez l'apprenant, en parlant de grammaire dans la classe de 2<sup>ème</sup> AS, on trouve : dans les documents d'accompagnement et le guide de 2<sup>ème</sup> AS (P : 23) *« le travail de la grammaire au secondaire ne constitue pas un objectif en soi .la grammaire est à mettre au service de la compréhension du texte et de la pratique effective de la langue. »* C'est-à-dire le but de l'enseignement de la grammaire dans ce cycle est

l'amélioration de la capacité grammaticale pour l'amélioration des deux compétences ; la compréhension et la production afin d'installer une compétence communicative chez l'apprenant en fonction des apprenants et les objectifs de chaque séquence et n'a pas un objectif pour améliorer la capacité grammaticale séparée ou seule.

La grammaire de ce niveau est une grammaire implicite incluse dans la compréhension des textes sous forme des questions et l'apprenant doit assimiler les règles ou rappeler ce qu'il a déjà appris en répondant à ces questions et puis appliquer ces règles dans la production écrite qui peuvent être demandés dans la consigne ou l'enseignant peut connaître si son apprenant arrive à assimiler ces règles donc le lexique, la syntaxe, la conjugaison et l'orthographe sont intégrés dans les apprentissages fondamentaux (compréhension et production).

Le manuel de 2<sup>ème</sup> AS traite : la progression à thèmes dérivés, les relations logiques explicites et implicites, la comparaison et la métaphore, la subordonnée relative, les substituts, le discours direct et la caractérisation.

## **I.2. Le verbe**

Si nous parlons de phrase verbale, nous devons parler du verbe qui est la base de ce type de phrase et le différencier de l'autre type de phrase (la phrase nominale), selon S. Delesalle et C. Desirat (1982 :35) « *le verbe est un mot qui exprime une action faite ou une action reçue, ou bien il signifie l'état du sujet* ». Ils définissent la nature du verbe qui un mot, ce mot est lié avec un sujet qui est le responsable de la réalisation de l'action ou la réception de l'action ou le verbe décrit l'état de son sujet. Ils ajoutent que (1982 :35) « *le verbe est une partie d'oraison qui énonce ou simplement l'existence, ou l'existence avec relation à l'action, à l'état ou à la qualité du sujet, etc.* ». Ils confirment que la fonction du verbe d'identifier l'action qui est déjà faite ou se fait au moment de sa prononciation par le sujet, son état et sa qualité. Le bon usage (12<sup>ème</sup> éd. 1986 § 737) le présente « *le verbe est un mot qui se conjugue* ». Quand nous utilisons un verbe pour exprimer une action ou définir l'état ou la qualité, nous devons lier ce verbe avec un temps et un mode qui changent son aspect ; chaque verbe est composé d'un radical ou d'une racine qui exprime le sens et d'une terminaison qui indique son appartenance à un groupe parmi les trois groupes : Ex : pens + (er), aim + (er), li + (re), ag + (ir), pouv + (oir), cr + (oire), etc.

Il y a 157 terminaisons qui défèrent chaque verbe de l'autre comme il y a des verbes réguliers qui suivent les règles de conjugaison et d'autres qui sont irréguliers qui se changent (leurs radicales qui se changent) d'un temps a un autre, d'un mode a un autre et d'un pronom un autre :

|      |          |                   |
|------|----------|-------------------|
| Ex : | (être)   | je suis           |
|      |          | Nous sommes       |
|      |          | Ils/elles sont    |
|      | (Aller)  | je vais           |
|      |          | Nous allons       |
|      |          | Ils/ elles vont   |
|      | (Dormir) | je dors           |
|      |          | Nous dormons      |
|      |          | Ils/elles dorment |

Etre et aller sont qu'un exemple, chaque verbe a sa spécificité, il peut changer son radical dans sa conjugaison dans un seul temps deux ou trois fois avec les différents pronoms ou même l'accord sujet verbe peut changer sa forme.

Parler de la notion verbe ne se termine pas en quelques lignes, pour traiter le verbe nous devons aborder : les groupes des verbes, les verbes transitifs et les verbes intransitifs, les verbes pronominaux, les verbes d'état et les verbes d'action ; les verbes de mouvement, les verbes de parole et les verbes de perception, le verbe et le participe passe et participe présent.

### **I.3. L'auxiliaire**

Nous ne pouvons pas entamer la notion du 'verbe' sans parler de 'l'auxiliaire', nous entendons par un 'auxiliaire' un accessoire ou un aide a un autre verbe pour former un temps composé, l'auxiliaire est un verbe soit 'être' ou 'avoir' qui accompagnent d'autre verbe pour former un temps composé comme le passé composé en perdant son sens.

Ex : 1- il est rapide et organisé.

2- Il est sorti de sa maison avant 8 :00 heure du matin.

3- Il a un livre.

4- Il a terminé la lecture de son livre.

Dans les deux phrases (1-3) être et avoir sont des verbes ayant un sens alors qu'ils sont des auxiliaire dans la deuxième et la quatrième phrase et qui se combinent avec les verbes 'sortir' et 'terminer' pour les conjuguent au passé composé sans paraître un sens pour les deux auxiliaire soit 'être' ou 'avoir'.

#### **I.4. Le passé composé**

##### **I.4.1. Définition**

Comme son nom l'indique, le passé composé est un temps du mode indicatif qui se compose de deux parties : un auxiliaire ( 'être' ou 'avoir' au présent de l'indicatif) et un participe passé, selon Gaillard et Collignon (2005 :44) « *le passé composé se forme à l'aide de l'auxiliaire 'avoir' ou 'être' conjugué au présent de l'indicatif, suivi du participe passé des verbes* ». Le passé composé présente un fait accompli ou achevé dans le présent, selon Baylon et Fabre (1973 :113) « *le passé composé exprime un fait dont on constate qu'il est achevé au moment même de la parole ( j'ai parlé )* ». Le passé composé fait partie temps de narration tels que l'imparfait et le passés simple que nous l'utilisons pour raconter un ou une série d'évènements en respectant la spécificité des valeurs de chaque temps verbale, selon Eluerd (2009 :173) « *l'imparfait décrit ( ... ) le passé composé raconte ( ... )* » et pour Charadeau le passé composé exprime la ponctualité des évènements c'est-à-dire un mettre une liaison entre le passé et le moment de la parole.

##### **I.4.2. Le participe passé**

Selon Berard et Kevenne (1989 :273) « *le participe passé est une forme généralement dérivée du verbe* ». Le participe passé est une forme non conjuguée du verbe qui ne se comporte pas comme les verbes ; ne se conjugue pas même il n'a pas les terminaisons d'un verbe mais se construit a partir du radicale du verbe.

- Le participe passé des verbes du premier groupe se termine par (é) : mang (é), arriv (é), tomb (é), etc.
- Le participe passé des verbes du deuxième groupe se termine par (i) : accompl (i), affaibl (i), ag (i), etc.

- Le participe passé des verbes du troisième groupe est invariable et se change d'un verbe à un autre : savoir (su), recevoir (reçu), suivre (suivi), dire (dit), vendre (vendu), etc.

Nous l'employons premièrement, pour construire ou former un verbe conjugué au temps composé comme le passé composé, le plus que parfait et la future antérieure.

|                          |                                  |
|--------------------------|----------------------------------|
| Ex : j'ai lu un article. | Nous sommes partis en vacances.  |
| J'avais lu un article.   | Nous étions partis en vacances.  |
| J'aurais lu un article.  | Nous serions partis en vacances. |

Deuxièmement, pour former un adjectif .Ex : un article lu, un message reçu, une phrase soulignée, etc. Troisièmement, comme un participe passé seul qu'il ne vient pas après un nom pour le qualifier ou après un auxiliaire pour former un temps composé.

#### **I.4.3. Les valeurs du passé composé**

Le passé composé est comme tout temps qui a certaines valeurs qui le caractérisent, si nous parlons des valeurs du passé composé, nous abordions :

a- Le passé révolu : c'est l'action ou le fait complet exprimé par le passé composé dans le présent ou au moment de la parole, selon P. Charaudeau (1992 :460) :

Le passé révolu' comme pour le passé simple, le processus est réalisé est complètement coupé du 'présent actuel'.la différence entre ces deux temps est donc affaire de situation de communication et non du sens.

Le passé simple est qu'un exemple dans cette situation qui confirme l'action achevée dans l'actuel puisque même le passé composé a la valeur du passé révolu comme Charaudeau ajoute (1992 : 456) « cette forme se trouve donc en opposition avec les autres formes de l'antériorité (le passé simple et passé composé) qui exprime le 'passé révolu' ».et quand nous parlons de l'antériorité est celle qui exprime la réalisation de l'action au moment de l'énonciation.

b- Le présent accompli : selon Charaudeau (1992 :460) :

Le processus vient de s'achever et, tout en faisant déjà partie du passé il garde encore une présence (physique et psychologique) dans l'actualité du sujet parlant. 'Le présent accompli' appartient en fait à la catégorie de l'accomplissement : il a déjà un pied dans le passé et encore un pied dans le présent.

Le présent accompli définit la relation entre le passé et le présent exprimé par le passé composé en liant les deux temps pour présenter l'action réalisée au passé dans le présent et il dit (1992 :460) « *le présent accompli : stade accompli du 'présent', le processus appartient déjà au 'passé' sans être encore totalement détaché du 'présent actuel'* ».qui confirme l'attache des deux temps (passé et présent) dans le passé composé.

#### **I.4.4. Le choix de l'auxiliaire**

Choisir un auxiliaire pour former un temps composé ne vient pas du hasard parce qu'il suit certaines règles pour le former d'une manière correcte et comme la langue française est connue par ses exceptions, nous trouvons un nombre de règles pour mettre le correct auxiliaire pour former le passé composé tels que :

1- Les verbes pronominaux : pour conjuguer un verbe pronominal au passé composé comme : se lever, se laver, s'asseoir, s'amuser, etc. le participe passé doit suivre l'auxiliaire 'être'.

Ex : je me suis levé avant l'aube, hier.

Nous nous sommes amusés, la fois passée.

2- les verbes de mouvement ou de déplacement : il y a un ensemble des verbes qui sert à exprimer l'action de déplacement s'ils ne sont pas suivis par un COD comme : naître, mourir, sortir, partir, venir, descendre, arriver, entrer, revenir, retourner, aller, tomber, devenir, monter + (re +ces verbes) qui se conjuguent avec l'auxiliaire être au passé composé :

Ex : elle est venue avant les autres.

Nous sommes retournés à la maison sans acheter les bonbons.

3- Verbe + COD : si le verbe est suivi d'un COD, nous devons utiliser l'auxiliaire 'avoir' pour le conjuguer au passé composé.

Ex : j'ai mangé une pomme.

Elle a sorti son chien pour jouer.

4- Verbe + CC : dans une phrase qui contient un CC après le verbe, le participe doit suivre l'auxiliaire être en formant le passé composé.

Ex : il est revenu à la maison après son matche.

Vous êtes dormi avant regarder le filme.

#### **I.4.5. L'accord participe passé-sujet**

Dans la conjugaison du passé composé, nous devons prendre en considération l'accord du participe passé et sujet pour arriver à la forme correcte. si nous utilisons l'auxiliaire 'être', le participe passé suit le sujet au genre et au nombre

Ex : elle est arrivée à sa tante.

Ils sont tombés l'un après l'autre.

Par contre l'auxiliaire 'avoir', le participe passé qui suit l'auxiliaire 'avoir' ne s'accorde pas avec le sujet ni au genre ni au nombre.

Ex : elle a coupé la parole de son père.

Ils ont perdu leur chemin.

#### **I.4.6. Le passé composé dans une phrase négative et interrogative**

Chaque phrase est connue par sa structure et ses principes qui la différencient des autres phrases, pour la phrase négative nous mettons l'auxiliaire conjugué être ou avoir entre le 'ne' et 'pas' puis nous mettons le participe passé alors que nous commençons par l'auxiliaire conjugué puis le sujet et le participe passé.

Ex : nous ne sommes pas venus, hier.

As-tu aimé le film ?

Avez-vous reçu mon message ?

### **I.5. La production écrite**

#### **I.5.1. Qu'est-ce qu'une production ?**

Larousse (2008 :339) définit la production comme « *action de produire, de faire exister, fait de se produire (...) ce qui est produit par la nature, l'art, l'esprit.* » production vient du verbe produire qui prouve l'existence du producteur par son produit, ce produit peut être naturel ou artificiel par la création intellectuelle et artistique de l'être humain, pour Le Littré consulté le (22-03-2020) :

La production est l'action de produire, de mettre en avant, de faire voir (...) particulièrement, en termes de procédure, action des titres et des écritures dans un

procès.les titres et écritures qu'on produit (...) action de produire, de donner naissance. Il partage le même point de vue de Larousse concernant dans la vision de la production.

### **I.5.2. Qu'est-ce qu'un écrit ?**

J.P.Cuq et I.Gruca (2002 :182) « *écrire, c'est donc une communication au moyen d'un texte et c'est aussi écrire un texte dans une langue étrangère.* » Ils considèrent que l'écrit est une manière qui sert à communiquer en ajoutant l'écriture en langue étrangère et ils disent (2002 :178) « *écrire c'est aussi réaliser une série de procédure de réalisation de problème qu'il est quelque fois délicat de distinguer et de structurer.* » Grâce à l'écrit nous pouvons transmettre un message, de régler nos problèmes et d'organiser nos affaires, donc l'écriture est une manière de réalisation, de résoudre les problèmes et de faire la distinction et la structuration.

### **I.5.3. Qu'est-ce qu'une production écrite ?**

Selon J.Dubois (2002 :381) « *on appelle production écrite l'action de produire, de créer un énoncé au moyen des règles de grammaire d'une langue.* » pour lui, la production écrite est la création d'un ensemble de phrases qui construisent un texte en respectant les règles grammaticales et il la redéfinit mais sous le nom de l'expression écrite (2002 :464) « *l'expression langue écrite a deux sens différents. Dans un premier sens, la langue écrite est un ensemble qu'on utilise quand on écrit (...) dans un deuxième sens, la langue écrite est la transcription de la langue orale.* »

Il ajoute à la première définition la transcription de la langue orale c'est-à-dire mettre nos paroles écrite .Pour J.P.Cuq et I. Gruca (2003 :150) « *la production écrite est une activité mentale complexe de construction de connaissances et de sens.* » Ils décrivent la production écrite par la complexité parce qu'elle demande une activité mentale qui sert à construire des connaissances qui portent un sens, ces connaissances peuvent être scientifique ou littéraire comme elles peuvent être des sentiments, des intérêts ou des préoccupations qui demande de l'apprenant ce qu'il a déjà vu de règles, son bagage linguistique de vocabulaire et lexique et ses pré-requises.

#### **I.5.4. Ecriture / lecture**

Pour écrire, l'apprenant doit avoir un certain bagage lexical, vocabulaire, sémantique, rhétorique et règles grammaticales, mais les notions abordées dans la classe ne suffisent pas et elles doivent être renforcées par la lecture. La lecture est l'action d'oraliser un extrait écrit ou un texte par fluidité et le respect de la segmentation et la prosodie et à la fin de la lecture de l'extrait visé, l'apprenant doit accéder au sens de ce qu'il a déjà lu et l'interpréter. Cette action permet à l'apprenant de revoir les tâches apprises en classe, enrichir son bagage linguistique et sémantique, connaître d'autres cultures et découvrir d'autres modes de vie et par la lecture permanente et des textes de genres différents, il peut améliorer les deux compétences : celle de la compréhension et celle de la production, selon J.P. Gate (1998 :150) « *La production écrite n'est pas une aptitude isolée : son acquisition est liée à la lecture car ces deux aspects du langage écrit se développent de façon parallèle et interdépendante.* » Dans cette citation, Gate décrit la relation entre l'écriture et la lecture et présente la liaison entre les deux et une bonne lecture pour l'écriture et l'inverse.

#### **I.5.5. L'enseignement de la production écrite de 2<sup>ème</sup> AS, SE et MT**

Il est connu que chaque programme est divisé en projets et ces projets se subdivisent en séquences et ces dernières englobent les quatre compétences (compréhension : orale/écrite et production : orale/écrite).

Pour les apprenants de 2<sup>ème</sup> AS, SE et MT, ils ont trois projets, chaque projet un nombre de séquences ; le premier projet contient trois séquences, le deuxième projet contient trois séquences et le dernier projet contient quatre séquences, l'évaluation de chaque projet et la production écrite des évaluations dans les tests et les examens parce qu'elle prend place dans chaque évaluation notée.

En parlant de la production programmée à la fin de chaque séquence ou chaque projet, elle se fait individuellement, en binôme ou en groupe et dans trois séances :

- La première séance est pour l'entraînement et la préparation à l'écrit, l'enseignant commence la séance par des exercices de réemploi, de déplacement, de liaison, de reformulation des petits extraits, etc. puis l'enseignant écrit la consigne et l'explique aux apprenants quand nous disons 'expliquer' nous

désignons pas l'explication directe mais par situation-problème et les donne la grille d'évaluation de cette production.

- La deuxième séance est faite pour la rédaction, l'apprenant commence à construire ses idées qui touchent le sujet demandé, les organiser, élargir ses idées et les lier en respectant la consigne ce qu'elle demande et en prendre en considération la grille d'évaluation. Dans cette partie, l'apprenant fait un effort intellectuelle et de son esprit, il revient aux connaissances acquise durant la séquence ou durant le projet même avant, il profite de ce qu'il a entamé dans la compréhension.

- La troisième séance est pour l'évaluation des productions des apprenants à partir la correction d'un apprenant ou la correction collective en corrigeant l'orthographe, le lexique, la grammaire et le respect de la consigne.

#### **I.5.6. Objectifs de la production écrite en 2<sup>ème</sup> AS**

Le programme deuxième année secondaire se diversifie entre la présentation, l'argumentation, l'exposition et la description qui servent à installer la compétence visée sous forme de production individuelle, les objectifs de ce programme sont :

- Présenter un fait, une notion, un phénomène.
- Démontrer, prouver un fait.
- Commenter des représentations graphiques et/ou iconiques.
- Plaider une cause.
- Dénoncer une opinion, un fait, un point de vue.
- Débattre d'un sujet d'actualité.
- Rédiger un récit de voyage.
- Produire un texte touristique à partir d'un reportage.
- Rédiger un texte d'anticipation.
- Imaginer le monde de demain.

#### **I.5.7. L'évaluation de la production écrite**

La production écrite joue un rôle important dans l'enseignement/apprentissage de chaque cycle puisque le programme de français langue étrangère au secondaire vise essentiellement à installer une compétence communicative soit par l'écrit ou par l'orale

et de l'importance de la production écrite, elle est omniprésente à la fin de chaque séquence et dans chaque test ou examen quand l'apprenant sera évalué.

L'enseignant doit prendre en considération certains critères au moment de l'évaluation de la production écrite de l'apprenant qui sont :

- L'adéquation à la production : est l'évaluation de la compréhension et le respect de la consigne et si l'apprenant répond aux questions de la consigne.
- Cohérence de l'écrit : est la cohérence du texte et l'enchaînement des idées avec le contenu demandé.
- Correction de la langue : l'utilisation correcte des points de langue ; les temps verbaux et les modes, les connecteurs logiques et chronologiques, etc.
- La perfectionnement : ou vient le rôle de la capacité intellectuelle de l'apprenant et son esprit à produire et à exprimer pour raconter, décrire, argumenter, défendre, analyser, etc.

## **I.6. Des facteurs qui interviennent à la production écrite**

A chaque moment de l'apprentissage, l'apprenant passe par des facteurs qui peuvent l'aider comme ils peuvent créer des difficultés dans la perception et le traitement des connaissances :

### **I.6.1. La motivation**

La motivation est l'un des facteurs qui accompagne l'apprenant dans son processus à apprendre, R. Viau a défini la motivation (1997) comme : La motivation est un concept dynamique qui a ses origines dans la perception qu'un élève a de lui-même et de son environnement et qui l'incite à choisir une activité à s'y engager, à préserver dans son accomplissement afin d'atteindre un but.

Viau confirme la place de la motivation dans l'apprentissage ou la perception des connaissances et grâce à son engagement l'apprenant peut d'investir dans une activité donnée parce que c'est celle qui donne l'apprenant l'envie et le désir à acquérir, à participer et à obtenir des bons résultats et elle est à cause de l'apprenant lui-même ou son environnement :

Les parents : le rôle des parents ne se termine pas en aider leurs enfants à faire les devoirs ou de surveiller leurs résultats mais aussi à les encourager et les inciter à apprendre par récompense ou par punition.

Les amis : si l'apprenant a des amis qui cherchent à apprendre, à comprendre, à découvrir et à s'améliorer il les suit par soit défi ou par curiosité.

L'enseignant : c'est celui qui accompagne l'apprenant durant l'activité, il doit avoir toujours la solution pour capter l'attention de l'apprenant et de le mettre suivre, participer et beaucoup plus s'améliorer par récompenses (des notes de plus dans les résultats ou des bonbons pour les apprenants de primaire), punition (réécrire l'activité, faire des devoirs de plus à la maison, etc.)

Il y a deux types motivation qui sont :

a- La motivation intrinsèque : ou l'engagement pour le plaisir soit par défi, par curiosité, le contrôle et la fantaisie (seulement pour la satisfaction et le plaisir).

b- La motivation extrinsèque : pour obtenir un renforcement ou récompense comme : un paiement par des notes ou des prix, qualification (avoir un diplôme), avoir un statut social, etc.

### **I.6.2. La mémorisation**

Nous ne pouvons pas détacher les deux concepts : mémorisation et apprentissage comme M. Baumard (2000) a dit : « *sans mémoire, pas d'apprentissage. Mais, sans connaissance pas de mémoire* ». delà, nous comprenons que l'un véhicule l'autre, la mémoire aide à coder et à garder les connaissances et quand nous apprenons des connaissances nous protégeons les cellules de la mémoire de sa mort.

Larousse a défini la mémoire comme : « *la faculté de conserver les idées antérieurement acquises.* » et le Robert l'a défini comme : « *la faculté de conserver et de rappeler des états de connaissances et ce qui s'y trouve associé.* » les deux dictionnaires considèrent la mémoire autant qu'une faculté et le rôle de cette faculté est le codage des connaissances acquises, son stockage, l'association avec des connaissances précédentes liées et la récupération de ces connaissances quand

l'apprenant leurs a besoin, les behavioristes la considèrent comme un 'ordinateur' à cause de son travail dans l'enregistrement des connaissances mais elle est connue par sa subjectivité puisque chacun se singularise par sa mémoire sélective qui sélectionne les informations avant de les présenter. Écrire demande un certain effort de l'apprenant à travers sa mémoire en rappelant les connaissances acquises et les règles vues pour construire son texte.

### **I.6.3. L'interférence linguistique**

Nous entendons par interférence linguistique dans l'apprentissage d'une L2, parce qu'elle consiste à transposer consciemment et/ou inconsciemment du système de la langue maternelle de l'apprenant sur une L2, dans l'apprentissage de la L2 ou l'influence de la langue maternelle dans l'apprentissage d'une L2 où l'apprenant revient à sa langue maternelle dans la construction des connaissances d'une L2 comme quand il exprime et produit à l'écrit et/ou oralement, il pense par sa langue maternelle puis il traduit ses idées dans la langue visée et à cause de l'interférence linguistique, l'apprenant commet des erreurs morphologiques, syntaxiques et sémantiques et l'apprenant perd son temps dans la traduction des mots qui lui pose un problème.

### **I.6.4. Le fatigue**

Le fatigue peut affecter dans l'apprentissage, en revenant à l'apprenant, l'apprenant de Dimanche n'est pas celui de Jeudi, l'apprenant de la matinée n'est celui de l'après-midi et l'apprenant après une matière scientifique : physique, mathématique et sciences naturelles comme un apprenant après une séance de peinture ou musique, l'apprenant n'a pas la même capacité à accéder et assimiler les connaissances dans tous les moments de son apprentissage, il peut perdre sa concentration l'après-midi, à la fin de semaine ou après une séance qui demande un certain effort et consomme l'énergie de l'apprenant qui provoque l'oubli des connaissances déjà acquises, la mal-construction et la mal-liaison des idées.

## **I.7. L'erreur**

### **I.7.1. Définition de l'erreur**

Le Petit Robert (1985 :684) a défini l'erreur comme « *le terme erreur du verbe latin 'error', de 'errare' qui se considère comme « un acte de l'esprit qui tient pour vrai*

*ce qui est faux et inversement ; jugement, faits psychiques qui en résultent.* » cette définition de l'erreur le présente comme un jugement ou état psychique qui voit le correcte incorrecte et l'incorrecte devient correcte. Selon M.C.Fougerouse (1998 :142) « *l'erreur est un phénomène naturel, inhérent à tout apprentissage.* » La nature de l'apprenant qui donne l'erreur une place dans l'apprentissage et met ces deux éléments attachés, il est évident que l'apprenant produit un ou des erreurs quand il construit ses savoirs.

Parler de la production écrite ne se conclut pas sans parler de l'erreur car elle est comme un miroir des connaissances acquises de la capacité de l'apprenant et son esprit ; dans une production écrite, l'apprenant construit son produit à partir de ce qu'il a déjà vu en ajoutant sa touche, selon Courberand (2006 :7) « *lorsqu' on écrit, commence l'angoisse : non pas l'angoisse de la page blanche, mais l'angoisse de mal écrire.* » De la complexité de produire par écrit, Courberand la considère comme angoisse et pour C.Cornaire et P.Raymond il est de l'impossible de viendra le jour ou l'apprenant rédige sans mettre des erreurs comme ils disent (1999 :90) « *il serait irréaliste, toutefois, de croire que tous nos apprenants arriveront un jour à écrire sans fautes.* ».

La langue cible de l'apprenant, la maîtrise incorrecte des connaissances, la mémorisation, la motivation, etc. qui peuvent pousser l'apprenant à commettre des erreurs quand il écrit mais l'erreur a aussi un rôle dans l'enseignement/apprentissage, l'erreur définit le besoin de l'apprenant et ou il fait face des difficultés à l'enseignant qui intervient pour remédier et réguler ces besoins par des activités et des exercices individuelles ou en groupe selon J.P.Cuq (1996 :48) « *tout apprentissage est source potentielle d'erreurs et la connaissance s'acquiert que par la confrontation d'hypothèses internes avec la réalité externe qui en assure le contrôle et les valide.* » Cuq montre que l'acquisition des connaissances ne se réalise que par l'erreur et le conflit entre l'interprétation des connaissances à part l'apprenant et les savoirs elles-mêmes.

### **I.7.2. Types d'erreurs**

Selon Jean-Pierre Astolfi, il y a huit types d'erreurs qui sont :

- Des erreurs relevant de la compréhension de la consigne : chaque mot de la consigne est important de son sens ou de sa position dans la consigne parce qu'il donne un indice ou une clé servant à la compréhension de l'apprenant, il peut clarifier la consigne comme il peut pousser l'apprenant à commettre des erreurs.

- Des erreurs relevant d'un mauvais décodage des règles du contrat didactique : l'apprenant passe par des contrats didactiques dans son apprentissage, s'il décode le petit point de ces contrats didactiques d'une manière incorrecte il peut construire ses connaissances d'une façon erronée.

- Des erreurs témoignant des conceptions alternatives des élèves : dans cette partie, il vient l'esprit et la manière de penser dont chaque apprenant pense différemment de l'autre dans une classe hétérogène pose un problème pour l'enseignant comme l'apprenant.

- Des erreurs liées à la maîtrise des opérations intellectuelles : l'apprenant passe par des opérations intellectuelles à chaque moment de son apprentissage mais ces opérations ne viennent pas à tout moment quand les apprenants les ont prêt.

- Des erreurs provenant des démarches adoptées par les élèves : l'apprenant n'a pas la même façon de voir les choses comme son enseignant et il n'est pas nécessaire d'adopter les mêmes stratégies pour résoudre un problème.

- Erreurs dues à une surcharge cognitive : la mémoire est toujours un élément principal dans l'apprentissage, elle organise les informations et les stocke et les présente quand l'apprenant demande mais ce n'est pas à tout moment ou toujours d'une manière adéquate.

- Des erreurs ayant leurs origines dans autre discipline : est la confusion des connaissances d'une discipline à une autre au moment de transfert qui nécessite la médiation pour contrôler le transfert.

- Des erreurs résultant de la complexité du contenu : il y a des contenus qui se caractérisent par la complexité et posent un problème à l'apprenant dans l'assimilation et l'adaptation de ces contenus comme il peut commettre des erreurs quand il écrit.

Après avoir entamé d'une manière plus ou moins exhaustive les pôles de notre travail de recherche : grammaire, passé composé et production écrite dans ce chapitre, nous cheminons dans le second chapitre vers l'examen de ces notions dans le terrain avec un groupe afin de voir les difficultés rencontrées par les apprenants au niveau de choix de l'auxiliaire dans la conjugaison du passé composé quand ils écrivent.

## **Chapitre II**

### **Description et analyse des données**

## Chapitre II. La description et l'analyse de corpus

Nous savons que voir les différentes définitions ou les notions et les théories ne suffit pas à faire face les situation-problèmes et atteindre les résultats attendues ou même diminuer les difficultés, pour découvrir les points faibles et connaître la source des difficultés des apprenants le terrain est la meilleure solution par l'expérimentation et l'examen, la description et l'analyse.

Dans ce chapitre, nous allons présenter notre corpus, le décrire puis analyser les résultats et ce que nous avons vu dans la classe avec les deux groupes que nous avons choisis et les activités préparées.

### II.1. Le cadre général d'expérimentation

Nous avons choisi de faire notre expérimentation dans le lycée Titoum Yahia qui se situe un peu vers le sud-est de Melouza (il est peu proche au centre de Melouza) de la commune de Ouanougha à M'sila, il a ouvert ses portes depuis 2006 sous le nom El Djadida et en 2018, il a pris la nomination de Titoum Yahia, il recueille 263 apprenants dont 112 garçons, 151 filles et parmi ces apprenants 36 répétitifs (14 filles et 22 garçons) ; 89 apprenants en première année, 81 apprenants en deuxième année et 93 apprenants, ces apprenants sont divisés en 13 classes, dans ce lycée, il y a 30 enseignants (parmi ces enseignants, il y a trois enseignantes de français) et 16 fonctionnaires qui travaillent sous la direction de Belabbas Djaloul. Ce lycée offre aux apprenants qui habitent loin le transport et la cantine scolaire.

|                           | <i>Filles</i> | <i>Garçons</i> | <i>Répétitifs</i>           |
|---------------------------|---------------|----------------|-----------------------------|
| <i>La première année</i>  | <b>47</b>     | <b>42</b>      | <b>8 garçons</b>            |
| <i>La deuxième année</i>  | <b>42</b>     | <b>39</b>      | <b>5 garçons</b>            |
| <i>La troisième année</i> | <b>62</b>     | <b>31</b>      | <b>14 filles +9 garçons</b> |

L'enseignante qui nous a ouvert les portes de ses classes et nous prépare les activités est Mme. Benadel Fatima Elzahraa, diplômée de l'université de Biskra en 2012, elle travaille dans l'enseignement depuis septembre 2012 à Boussaâda puis à Titoum Yahia en 2018.

## **II.2. Présentation des groupes**

Nous avons choisi de travailler avec deux groupes de deux différentes filières de deuxième année secondaire : Sciences Expérimentales et Technique Mathématique, ils ont tous l'âge de 17 /18 et à la fin de l'année, ils devront être capable à comprendre et produire à l'oral et à l'écrit. Le groupe de Sciences Expérimentales contient 19 apprenants : 11 filles et 8 garçons alors que le groupe de Technique Mathématique contient 10 apprenants : 5 filles et 5 garçons, ils apprennent le même contenu avec la même enseignante, c'est leurs neuvième année d'apprentissage de FLE.

## **II.3. Présentation de l'expérimentation**

Nous divisons notre corpus à deux séances pour chaque groupe c'est-à-dire quatre séances pour tous, en suivant les mêmes étapes avec les deux groupes, dans la première séance (25/11/2019), nous avons vu la capacité grammaticale et la maîtrise des règles de conjugaison dans le passé composé et au choix de l'auxiliaire par deux activités ; dans la première activité, l'apprenant doit choisir un auxiliaire 'être' ou 'avoir' pour compléter les phrases, cette activité contient sept phrases à compléter (voir annexe 1) et dans la deuxième activité, l'apprenant doit conjuguer dix verbes au passé composé, dans deux paragraphes biographiques (voir annexe 2), nous pouvons considérer ces deux activités comme une préparation à l'écrit puis, dans une deuxième séance (09/12/2019), nous avons terminé notre expérimentation par une production écrite qui demande de l'apprenant de raconter leurs souvenirs de l'année 2019 en employant le passé composé (voir annexe 3).

## II.4. Fiches d'observation de l'expérimentation

### II.4.1. La première activité

|   |  |
|---|--|
| Activité : conjugaison.   | Date : 25/11/2019                              |
| Thème : la conjugaison et l'emploi des auxiliaires<br>'Être' et 'avoir'.  | Horaire : 8 :00 – 9 :00<br>Durée : 30 minutes. |
| Objectif : systématisation de l'utilisation de 'être' et 'avoir'<br>au passé composé.   | Niveau : 2 <sup>ème</sup> AS, SE.              |
| <b>Déroulement :</b>  |  |
| - L'enseignante a préparé l'activité de conjugaison sur des copies au nombre des apprenants (voir annexe n° 1).                       |  |
| - Après avoir distribué les copies, l'enseignante leur a demandé de faire l'exercice après la lecture de l'activité sans l'expliquer. |  |
| - Après 20 minutes d'application, l'enseignante a ramassé les copies.   |  |
| - L'enseignante a corrigé l'exercice avec les apprenants en justifiant le choix de l'auxiliaire 'être' ou 'avoir' dans chaque phrase. |  |
| A propos de la démarche :   |  |
| - Durant l'application, un apprenant qui dit : pourquoi on fait cet exercice ? Mais l'enseignante n'a pas répondu.                    |  |

|  |  |
|--|--|
| Activité : conjugaison.  | Date : 25/11/2019                              |
| Thème : la conjugaison et l'emploi des auxiliaires<br>'Etre' et 'Avoir'.   | Horaire : 2 :30 - 3 :30<br>Durée : 30 minutes. |
| Objectif : systématisation de l'utilisation de 'Etre' et 'Avoir'<br>Au passé composé.  | Niveau : 2 <sup>ème</sup> AS, MT.              |
| <b>Déroulement :</b>   |  |
| - L'enseignante a préparé l'activité sur des copies au nombre des apprenants (voir annexe 1).  |  |
| - L'enseignante a commencé par la distribution des copies puis la lecture de l'activité et elle a demandé de ces apprenants de faire l'activité. |  |
| - Après 20 minutes d'application, l'enseignante a ramassé les copies.  |  |
| - L'enseignante a fait la correction de l'activité avec les apprenants en 5 minutes.   |  |

## II.4.2. La deuxième activité

|   |                                   |
|---|-----------------------------------|
| Activité : conjugaison.   | Date : 25/11/2019                 |
| Thème : la conjugaison et l'emploi des auxiliaires<br>'Etre' et 'Avoir'.  | Horaire : 8 :00 - 9 :00           |
| Objectif : la conjugaison des verbes au passé composé.  | Durée : 30 minutes                |
|   | Niveau : 2 <sup>ème</sup> AS, SE. |
| <b>Déroulement :</b>  |                                   |
| - L'enseignante a préparé l'activité sur des copies au nombre de groupe (voir annexe 2).  |                                   |
| - Après la distribution des copies et la lecture de l'activité par l'enseignante, elle leur a demandé de faire l'activité.                              |                                   |
| - Après 20 minutes d'application, l'enseignante a ramassé les copies des apprenants et a corrigé l'activité avec ses apprenants ensemble, en 5 minutes. |                                   |

|  |                                  |
|--|----------------------------------|
| Activité : conjugaison.  | Date : 25/11/2019                |
| Thème : conjugaison et emploi des auxiliaires<br>'Etre' et 'Avoir'.  | Horaire : 2 :30 – 3 :30          |
| Objectif : la conjugaison des verbes au passé composé.   | Durée : 30 minutes               |
|  | Niveau : 2 <sup>ème</sup> AS, MT |
| <b>Déroulement :</b>   |                                  |
| - L'enseignante a préparé l'activité sur des copies au nombre des apprenants (voir annexe 2).                          |                                  |
| - Après la distribution des copies et la lecture de l'activité, l'enseignante a demandé de ces apprenants de répondre. |                                  |
| - Après 20 minutes d'application, l'enseignante a ramassé les copies des apprenants.                                   |                                  |
| - L'enseignante a corrigé l'activité en 5 minutes avec ses apprenants.   |                                  |

Les apprenants de deux groupes ont fait les deux activités sans trouver un lien avec ce qu'ils ont vu pendant le projet entamé parce qu' ils n'ont pas une tâche qui évoque les auxiliaires et le passé composé dans leurs programme, le groupe de Technique Mathématique est calme durant l'application et la correction, les apprenants ne parlent pas entre eux et ils attendent la réponse et la justification du choix alors que le groupe de Sciences Expérimentales est actif, il y a quelques mots entres les apprenants pendant l'application et dans la correction, ils posent la question

'pourquoi ?' avant de l'enseignante termine la réponse ou de justifier le choix de l'auxiliaire, par exemple, dans la 4<sup>ème</sup> phrase et la 6<sup>ème</sup> phrase, après l'auxiliaire il y a le verbe 'sortir' mais après 'sortir' dans la 4<sup>ème</sup> phrase il y a un CC d'accompagnement et dans la 6<sup>ème</sup> phrase il y a un COD, qui pousse trois apprenants à poser la question « dans les deux phrases, il y a le même verbe mais nous employons 'Etre' dans la 4<sup>ème</sup> phrase et 'Avoir', dans la 6<sup>ème</sup> phrase (voir annexe 1).

### II.4.3. La production écrite

|   |   |
|---|---|
| Activité : production écrite.   | Date : 09/12/2019                             |
| Thème : systématisation de l'emploi des auxiliaires<br>'Etre' et 'Avoir' au passé composé.  | Horaire : 8 : 00 – 9 : 00<br>Durée : 1 heure. |
| Objectif : produire en écrit en employant le passé composé.   | Niveau : 2 <sup>ème</sup> AS, SE.             |
| <b>Déroulement :</b>  |   |
| - L'enseignante a préparé la production écrite sur des copies au nombre des apprenants (voir annexe 3).   |   |
| - Après la distribution des copies, l'enseignante a demandé aux apprenants de lire la consigne.   |   |
| - Après la lecture de trois apprenants la consigne, l'enseignante l'a relu et a commencé l'explication en posant des questions et les apprenants ont répondu aux questions.         |   |
| 1- Avez-vous compris la consigne ? Les apprenants ont répondu ensemble par 'oui'.   |   |
| 2- Quel est le type du texte que vous allez rédiger ? - Il y a trois apprenants qui ont levé la main et ont répondu : un texte narratif.  |   |
| 3- Quelle est la thématique du texte narratif ? - Deux apprenants qui ont levé la main et ont répondu par : une situation initiale + déroulement des événements + situation finale. |   |
| 4- Qu'est ce qu'on rédige dans chaque étape ? - Un apprenant qui répond par : Dans la situation initiale, on présente le cadre spatio-temporelle et les héros.                      |   |
| Dans le déroulement des événements, il commence l'intrigue du récit et les situations problèmes.  |   |
| Dans la situation finale, la fin du récit soit heureuse soit triste.  |   |
| 5- Quels sont les temps verbaux du récit ? -Trois apprenants ont répondu par : l'imparfait, le présent de narration, le passé simple et le passé composé.                           |   |
| - L'enseignante a demandé aux apprenants de commencer la rédaction s'ils n'ont pas d'autres questions.  |   |

Il y a trois apprenants qui ont levé la main :

1- On choisit un seul fait ou tous les faits de l'année ?

- L'enseignante le répond par : racontez tous les faits comme il est mentionné dans la consigne.

2- On parle des faits positifs, négatifs ou les deux en même temps ?

- L'enseignante a répondu par : c'est mieux de parler des deux.

3- On peut utiliser d'autres temps verbaux ?

- L'enseignante a dit : oui, c'est vrai, on a demandé de vous d'utiliser le passé composé mais ça ne vous interdit pas d'utiliser d'autres temps.

-Durant la rédaction, les apprenants donnent leur enseignante des mots en arabes et l'enseignante les traduit.

- Après 40 minutes d'application, l'enseignante a ramassé les copies des apprenants.

Activité : production écrite

Date : 09/12/2019

Thème : systématisation de l'emploi des auxiliaires

Horaire : 2 :30 – 3 :30

'Etre' et 'Avoir' au passé composé.

Durée : 1 heure.

Objectif : produire en écrit en employant le passé composé. Niveau : 2<sup>ème</sup> AS, MT.

Déroulement :

- L'enseignante a préparé la production écrite sur des copies au nombre de groupe (voir annexe 3).

- Après la distribution des copies, l'enseignante a lu la consigne après la lecture de deux apprenants.

- L'enseignante a expliqué la production écrite à travers les réponses des apprenants aux ses questions.

- Avez-vous compris la consigne ?

. Les apprenants l'ont répondu par oui (réponse collective).

- Quel est le type du texte que vous allez rédiger ?

. Deux apprenants ont répondu par : un texte narratif.

- Quelle est la thématique du texte narratif ?
  - . Un apprenant qui a levé la main et a répondu : situation initiale, déroulement des évènements et situation finale.
- Qu'est ce qu'on rédige dans chaque phase ou étape ?
  - . Un apprenant qui répond :
    - Dans la situation initiale : on rédige le temps, le lieu et les personnages principaux.
    - Dans le déroulement des évènements : l'histoire et les problèmes commencent.
    - Dans la situation finale : l'histoire se termine.
- Quels sont les temps verbaux du texte narratif ?
  - . Trois apprenants répondent par : le présent de l'indicatif, l'imparfait, le passé composé et le passé simple.
  - L'enseignante leur a dit : si vous n'avez pas des questions, vous pouvez commencer la rédaction.
  - Les apprenants ont répondu par ' non ' et ils commencent la rédaction.
  - Après 40 minutes d'application, l'enseignante a ramassé les copies des apprenants.

Encore une fois, le groupe de Sciences Expérimentales est actif et motivé, il participe, il répond aux questions de l'enseignante et il pose des questions pour mieux comprendre par contre le groupe de Technique Mathématique qui reste calme tout le temps il ne pose pas des questions même quand l'enseignante pose une question, nous voyons les mêmes apprenants répondent.

## **II.5. La première activité**

### **II.5.1. Le groupe de Sciences Expérimentales**

#### **II.5.1.1. Présentation et commentaire des données**

La première vision des copies nous permet de connaître que tous les apprenants ont fait l'activité et chaque apprenant complet la réponse de l'activité en choisissant l'auxiliaire 'Etre' ou 'Avoir' dans les sept phrases (voir annexe 1).

| <i>Les apprenants</i>                          | <i>Réponses correctes</i> | <i>Réponses fausses</i> |
|--|---------------------------|-------------------------|
| <i>Apprenant n°1</i>                           | <i>2</i>                  | <i>5</i>                |
| <i>Apprenant n°2</i>                           | <i>2</i>                  | <i>5</i>                |
| <i>Apprenant n°3</i>                           | <i>3</i>                  | <i>4</i>                |
| <i>Apprenant n°4</i>                           | <i>1</i>                  | <i>6</i>                |
| <i>Apprenant n°5</i>                           | <i>2</i>                  | <i>5</i>                |
| <i>Apprenant n°6</i>                           | <i>2</i>                  | <i>5</i>                |
| <i>Apprenant n°7</i>                           | <i>1</i>                  | <i>6</i>                |
| <i>Apprenant n°8</i>                           | <i>2</i>                  | <i>5</i>                |
| <i>Apprenant n°9</i>                           | <i>3</i>                  | <i>4</i>                |
| <i>Apprenant n°10</i>                          | <i>3</i>                  | <i>4</i>                |
| <i>Apprenant n°11</i>                          | <i>3</i>                  | <i>4</i>                |
| <i>Apprenant n°12</i>                          | <i>3</i>                  | <i>4</i>                |
| <i>Apprenant n°13</i>                          | <i>3</i>                  | <i>4</i>                |
| <i>Apprenant n°14</i>                          | <i>3</i>                  | <i>4</i>                |
| <i>Apprenant n°15</i>                          | <i>3</i>                  | <i>4</i>                |
| <i>Apprenant n°16</i>                          | <i>2</i>                  | <i>5</i>                |
| <i>Apprenant n°17</i>                          | <i>2</i>                  | <i>5</i>                |
| <i>Apprenant n°18</i>                          | <i>3</i>                  | <i>4</i>                |
| <i>Apprenant n°19</i>                          | <i>3</i>                  | <i>4</i>                |
| <i>Le total : 19 apprenants = 133 réponses</i> | <b><i>46</i></b>          | <b><i>87</i></b>        |
| <i>Le pourcentage : 100%</i>                   | <b><i>34.59%</i></b>      | <b><i>65.41%</i></b>    |

D'après les données de lecture de cette lecture, nous remarquons que la majorité des apprenants ne font pas une distinction entre les auxiliaires 'Etre' et 'Avoir' dans l'emploi et la conjugaison du passé composé, aucun apprenant répond aux sept phrases correctement, la plus part ont seulement deux à trois réponses correctes ; 52.63% (10 apprenants) des apprenants répondent trois réponses justes c'est-à-dire la moitié, 36.84% (7 apprenants) des apprenants répondent deux réponses justes et le reste (2 apprenants) ont une seule réponse correcte comme nous voyons l'absence de quatre réponses correctes, cinq réponses correctes et six réponses correctes.

### II.5.1.2. Analyse et interprétation

Dans le deuxième jour de la semaine, les apprenants ont commencé leur journée éducative par cette activité, normalement le facteur de fatigue est absent et malgré cela les apprenants répondent le tiers des choix de l'auxiliaire correctement, c'est vrai que l'enseignante leurs a demandé de faire l'activité sans rappel mais les auxiliaires et les temps composé ne font pas partie des connaissances nouvelles, ils ont déjà vu au 1<sup>ère</sup> et 2<sup>ème</sup> année CEM comme une tâche et de l'importance des auxiliaires et le passé composé nous pouvons les trouver presque dans la majorité des textes en racontant des événements et des souvenirs du passé qui nous montre la faiblesse de mémorisation des connaissances par les apprenants et l'absence de la lecture chez les apprenants parce que la lecture joue un rôle très important dans la mémorisation des connaissances et le découvert des nouvelles connaissances.

### II.5.2. Le groupe de Technique Mathématique

#### II.5.2.1. Présentation et commentaires des données

| <i>Les apprenants</i>                   | <i>Réponses correctes</i> | <i>Réponses fausses</i> |
|---|---------------------------|-------------------------|
| Apprenant n°1                           | <b>3</b>                  | <b>4</b>                |
| Apprenant n°2                           | <b>3</b>                  | <b>4</b>                |
| Apprenant n°3                           | <b>5</b>                  | <b>2</b>                |
| Apprenant n°4                           | <b>6</b>                  | <b>1</b>                |
| Apprenant n°5                           | <b>3</b>                  | <b>4</b>                |
| Apprenant n°6                           | <b>1</b>                  | <b>6</b>                |
| Apprenant n°7                           | <b>1</b>                  | <b>6</b>                |
| Apprenant n°8                           | <b>1</b>                  | <b>6</b>                |
| Apprenant n°9                           | <b>2</b>                  | <b>5</b>                |
| Apprenant n°10                          | <b>2</b>                  | <b>5</b>                |
| Le total : 10 apprenants = 70 réponses. | <b>27</b>                 | <b>43</b>               |
| Le pourcentage : 100%                   | <b>38.57%</b>             | <b>61.43%</b>           |

Tous les apprenants du groupe ont les auxiliaires de toute l'activité et ne laissent aucun vide sans réponse et d'après les données de lecture de cette activité, nous observons que la plus part des apprenants ne distingue pas entre quand ils doivent

employer l’auxiliaire ‘Etre’ ou quand ils doivent employer l’auxiliaire ‘Avoir’ (38.57% est un pourcentage qui ne dépasse même pas la moitié), le nombre des réponses justes se défère d’un apprenant à un autre ; 30% ont une seule réponse correcte, 20% répondent deux réponses correctes, 30% répondent trois réponses correcte et l’autre 20% est divisé entre cinq et six réponses correctes et aucun apprenant a fait toute l’activité correctement.

### **II.5.2.2. Analyse et interprétation des données**

Nous avons fait l’activité, dans le deuxième cours de l’après-midi de la deuxième journée de la semaine ou les apprenants sont peu fatigués mais le fatigue n’est qu’un facteur parmi d’autres facteurs à titre d’exemple la lecture ; les apprenant n’ont pas la culture et l’habitude de lire à part les textes de classe plus ils peuvent oublier les règles de l’emploi de l’auxiliaire dans le passé composé malgré qu’ils les ont déjà vu comme l’autre groupe dans la 1<sup>ère</sup> et la 2<sup>ème</sup> année CEM qui nous pousse revenir à la mémorisation faible des connaissance.

## **II.6. La deuxième activité**

### **II.6.1. Le groupe de Sciences Expérimentales**

#### **II.6.1.1. Présentation et commentaire des données**

| <i>Les apprenants</i> | <i>Réponses correctes</i> | <i>Réponses fausses</i> |
|-----------------------|---------------------------|-------------------------|
| Apprenant n°1         | <b>9</b>                  | <b>1</b>                |
| Apprenant n°2         | <b>6</b>                  | <b>4</b>                |
| Apprenant n°3         | <b>7</b>                  | <b>3</b>                |
| Apprenant n°4         | <b>6</b>                  | <b>4</b>                |
| Apprenant n°5         | <b>6</b>                  | <b>4</b>                |
| Apprenant n°6         | <b>4</b>                  | <b>6</b>                |
| Apprenant n°7         | <b>3</b>                  | <b>7</b>                |
| Apprenant n°8         | <b>1</b>                  | <b>9</b>                |
| Apprenant n°9         | <b>1</b>                  | <b>9</b>                |
| Apprenant n°10        | <b>2</b>                  | <b>8</b>                |
| Apprenant n°11        | <b>3</b>                  | <b>7</b>                |
| Apprenant n°12        | <b>2</b>                  | <b>8</b>                |

|   |               |               |
|---|---------------|---------------|
| Apprenant n°13                          | <b>3</b>      | <b>7</b>      |
| Apprenant n°14                          | <b>3</b>      | <b>7</b>      |
| Apprenant n°15                          | <b>4</b>      | <b>6</b>      |
| Apprenant n°16                          | <b>4</b>      | <b>6</b>      |
| Apprenant n°17                          | <b>4</b>      | <b>6</b>      |
| Apprenant n°18                          | <b>5</b>      | <b>5</b>      |
| Apprenant n°19                          | <b>6</b>      | <b>4</b>      |
| Le total : 19 apprenants = 190 réponses | <b>79</b>     | <b>111</b>    |
| Le pourcentage : 100%                   | <b>41.58%</b> | <b>58.42%</b> |

D'après les données de cette activité, nous avons remarqué que la plus part des apprenants de ce groupe ne font pas la conjugaison correcte des verbes au passé composé ; le pourcentage des réponses correctes (41.58%) ne dépasse même pas la moitié, le nombre des réponses correctes se diversifie d'un apprenant à un autre ; il y a un apprenant qui a répondu ne réponses correctes et deux apprenants ont seulement une réponse correcte, d'autres deux apprenants répondent deux réponses, comme il y a des apprenants qui ont entre trois et sept réponses correctes et aucun apprenant a conjugué les dix verbes correctement.

### **II.6.1.2. Analyse et interprétation des données**

Cette activité est faite juste après la correction de la première activité ou l'enseignante a expliqué les règles du passé composé, le choix de l'auxiliaire et l'accord du participe passé-sujet l'enseignante a distribué les copies de l'activité et malgré ceci le pourcentage est élevé seulement par 3% (38.57% – 41.42%) de la première activité, nous pensons que ces résultats reviennent à l'absence de concentration des apprenants parce que s'ils concentrent aux moments de la correction ils peuvent conjuguent facilement les verbes au passé composé mais par contre les résultats ne sont pas les attendues.

## II.6.2. Le groupe Technique Mathématique

### II.6.2.1. Présentation et commentaire des données

| <i>Les apprenants</i>                    | <i>Réponses correctes</i> | <i>Réponses fausses</i> |
|--|---------------------------|-------------------------|
| L'apprenant n°1                          | 5                         | 5                       |
| L'apprenant n°2                          | 5                         | 5                       |
| L'apprenant n°3                          | 6                         | 4                       |
| L'apprenant n°4                          | 4                         | 6                       |
| L'apprenant n°5                          | 3                         | 7                       |
| L'apprenant n°6                          | 0                         | 10                      |
| L'apprenant n°7                          | 0                         | 10                      |
| L'apprenant n°8                          | 0                         | 10                      |
| L'apprenant n°9                          | 6                         | 4                       |
| L'apprenant n°10                         | 7                         | 3                       |
| Le total : 10 apprenants = 100 réponses. | 36                        | 64                      |
| Le pourcentage.                          | 36%                       | 64%                     |

### II.6.2.2. Présentation et commentaire des données

D'après la lecture des données, nous avons remarqué ce groupe n'a pas beaucoup de réponses correctes et n'ont pas conjugué beaucoup des verbes au passé composé d'une manière correcte, 36% est un pourcentage bas comme il y a trois apprenants qui ne conjuguent aucun verbes au passé composé correctement, les autres réponses correctes sont limitées entre trois et sept réponses nous avons remarqué l'absence de nombreux de chiffres de réponses correctes : une, deux, huit, neuf et dix réponses.

### II.6.2.3. Analyse et interprétation

Comme le groupe précédent, l'activité est faite juste après la correction de la première activité ou l'enseignante a justifié le choix de l'auxiliaire au passé composé et a expliqué les autres règles mais les apprenants n'ont pas été concentrés durant la correction et n'ont pas été motivé durant l'application dont il y a quelques apprenants qui regardent leurs montres à tout moment, ils attendent seulement quand la cloche sonne pour avoir une pause puis suivre leurs cours et terminer la journée au lycée.

## II.7. La production écrite

### II.7.1. Le groupe de Sciences Expérimentales

#### II.7.1.1. Présentation et commentaire des données

| Les apprenants                          | Réponses correctes | Réponses fausses |
|---|--------------------|------------------|
| L'apprenant n°1                         | 0                  | 5                |
| L'apprenant n°2                         | 0                  | 4                |
| L'apprenant n° 3                        | 0                  | 2                |
| L'apprenant n°4                         | 0                  | 2                |
| L'apprenant n°5                         | 0                  | 1                |
| L'apprenant n°6                         | 1                  | 5                |
| L'apprenant n°7                         | 4                  | 0                |
| L'apprenant n°8                         | 2                  | 2                |
| L'apprenant n°9                         | 2                  | 1                |
| L'apprenant n°10                        | 1                  | 5                |
| L'apprenant n°11                        | 1                  | 4                |
| L'apprenant n°12                        | 2                  | 3                |
| L'apprenant n°13                        | 2                  | 3                |
| L'apprenant n°14                        | 1                  | 2                |
| L'apprenant n°15                        | 3                  | 2                |
| L'apprenant n°16                        | 0                  | 2                |
| L'apprenant n°17                        | 1                  | 0                |
| L'apprenant n°18                        | 0                  | 0                |
| L'apprenant n°19                        | 2                  | 0                |
| Le total : 19 apprenants = 65 réponses. | 22                 | 43               |
| Le pourcentage = 100%                   | 33.85%             | 66.15%           |

D'après la lecture des données de la production écrite, nous remarquons que la plus part des apprenants ont employé le passé composé sauf un apprenant, le nombre des verbes conjugués au passé composé employé dans les productions écrites des apprenants se limitent entre un et six verbes dans une production écrite et dans les dix-neuf production il y a 65 verbes conjugués au passé composé, parmi ces verbes il y a 43 verbes qui sont conjugués d'une manière fausse dans : l'emploi de l'auxiliaire, la conjugaison de l'auxiliaire, au niveau du participe passé ou l'accord du participe passé –

sujet et juste 22 verbes parmi tous les verbes employé qui sont conjugués correctement, il y a six apprenants qui ont conjugué des verbes au passé composé mais sans aucun verbe correct et un seul apprenant qui conjugue quatre verbes correctement sans commettre des erreurs.

### II.7.1.2. Analyse et interprétation

22 verbes conjugués correctement au passé composé dans une dix-neuf production écrite des apprenants de 2<sup>ème</sup> AS, est nombre bas en prendre en considération la correction des deux activités faites avant deux semaines qui porte l'explication de tous les règles du passé composé et l'emploi de l'auxiliaire 'Etre' et 'Avoir' dans le passé composé qui nous pousse à revenir à la faiblesse de la mémorisation des apprenants et l'absence de concentration des apprenants durant l'explication de l'enseignante et dans cette activité un autre facteur qui l'interférence linguistique parce que nous avons vu la majorité des apprenants demande l'aide de l'enseignante en lui donner des mots en arabe et elle les traduit en français.

## II.7.2. Le groupe de Technique Mathématique

### II.7.2.1. Présentation et commentaire des données

| <i>Les apprenants</i>                  | <i>Réponses correctes</i> | <i>Réponses fausses</i> |
|--|---------------------------|-------------------------|
| L'apprenant n°1                        | <b>1</b>                  | <b>1</b>                |
| L'apprenant n°2                        | <b>3</b>                  | <b>2</b>                |
| L'apprenant n°3                        | <b>1</b>                  | <b>1</b>                |
| L'apprenant n°4                        | <b>1</b>                  | <b>0</b>                |
| L'apprenant n°5                        | <b>2</b>                  | <b>0</b>                |
| L'apprenant n°6                        | <b>0</b>                  | <b>1</b>                |
| L'apprenant n°7                        | <b>0</b>                  | <b>0</b>                |
| L'apprenant n°8                        | <b>1</b>                  | <b>0</b>                |
| L'apprenant n° 9                       | <b>0</b>                  | <b>0</b>                |
| L'apprenant n°10                       | <b>1</b>                  | <b>1</b>                |
| Le total : 10 apprenants = 16 réponses | <b>10</b>                 | <b>6</b>                |
| Le pourcentage = 100%                  | <b>62.5%</b>              | <b>37.5%</b>            |

D'après la lecture de données, nous avons remarqué que les apprenants n'ont ni verbes conjugués correctement au passé composé ni d'autre, la plus part des apprenants ont raconté leurs souvenirs en une phrase qui contient un ou deux verbes ; l'un est correcte et l'autre est fausse, deux apprenants n'ont employé aucun verbe au passé composé et il y a un seul apprenant qui a rédigé ses souvenirs en conjuguant cinq verbes au passé composé : trois verbes sont conjugués correctement et deux verbes sont conjugués d'une manière fausse.

### **II.7.2.2. Analyse et interprétation des données**

C'est vrai que 62.5% des verbes conjugués au passé composé sont corrects mais en revenant aux copies des apprenants, nous comprenons que ce pourcentage élevé revient les essais limités des apprenants dont nous vu de nombreuses productions qui contiennent deux ou trois phrases au maximum car les apprenant ne sont pas motivé dès le début de la séance quand l'enseignante a expliqué la consigne ou nous avons vu une interaction faible entre l'enseignante et ses apprenants ; les mêmes apprenants qui répondent et quand il lèvent la main, ils donnent des réponses courtes en un ou deux mots et nous devons prendre en considération que la production écrite est faite entre 2 :30 et 3 :30 heure ou les apprenants commencent à sentir le fatigue et attendre une pause pour terminer.

## **II.8. La collecte des données**

### **II.8.1. Le groupe de Sciences Expérimentales**

|                      | <i>% des réponses correctes</i> | <i>% des réponses fausses</i> |
|----------------------|---------------------------------|-------------------------------|
| La première activité | <b>34.59%</b>                   | <b>65.41%</b>                 |
| La deuxième activité | <b>41.58%</b>                   | <b>58.42%</b>                 |
| La production écrite | <b>33.85%</b>                   | <b>66.15%</b>                 |
| Moyenne              | <b>36.67%</b>                   | <b>63.33%</b>                 |

Avec ce groupe, le pourcentage des trois activités n'est pas constant ; les réponses correctes de la deuxième activité s'augmentent de réponses correctes de la première activité d'un pourcentage de 7% qui nous présente un progrès grâce à l'explication des règles dans la correction de la première activité et par contre, nous

voyons régression entre les réponses correctes de la deuxième activité et la production écrite d'un pourcentage 7.73%. ce changement au niveau de réponses d'une activité à une autre, nous nous donne le moyen de 36.67%, si nous parlons de ce moyen, est un pourcentage bas pour un apprenant de 2<sup>ème</sup> AS qui passera le baccalauréat après une année et malgré l'explication de son enseignante, ils n'ont distingué pas le choix des deux auxiliaires 'Etre' et 'Avoir' aux passé composé ou conjugué des verbes au passé composé soit dans une activité ou durant la rédaction correctement.

## II.8.2. Le groupe de Technique Mathématique

|                       | <i>% des réponses correctes.</i> | <i>% des réponses fausses.</i> |
|-----------------------|----------------------------------|--------------------------------|
| La première activité. | <b>38.57%</b>                    | <b>61.43%</b>                  |
| La deuxième activité. | <b>36%</b>                       | <b>64%</b>                     |
| La production écrire. | <b>62.5%</b>                     | <b>37.5%</b>                   |
| Le moyen.             | <b>45.69%</b>                    | <b>54.31%</b>                  |

Après avoir vu les résultats de deux activité et la production écrite, nous remarquons le pourcentage des verbes conjugués au passé composé correctement de la deuxième activité régresse par rapport au pourcentage des auxiliaires choisis dans la première activité par 2.57% malgré l'explication de l'enseignante des règles de choix de l'auxiliaire et la conjugaison des verbes au passé composé autant que nous remarquons qu'il y a un progrès de 26.5% entre les verbes conjugués au passé composé correctement dans la deuxième activité et la production écrite mais en revenant aux copies des apprenants nous pouvons pas considérer une production écrite d'une ou de deux phrase qui contient un verbe conjugué d'une manière correcte au passé composé un changement ou un critère qui présente la progression des apprenants, l'absence de mémorisation des connaissances et la concentration durant l'explication des règles et le fatigue qui affectent aux réponses des apprenants.

## II.9. Comparaison entre les deux groupes

Après avoir vu les données de deux groupes, nous remarquons que les apprenants de deux groupes ont les trois activités sauf un apprenant de Technique Mathématique qui n'a pas rédigé la production écrite, en parlant de pourcentage de

réponses correctes, le groupe de Sciences Expérimentales a connu un changement positif entre la première et la deuxième activité même leurs résultats sont mieux dans les activités que le groupe de Technique Mathématique et pour la production écrite, les apprenants de Technique Mathématique, ont un pourcentage de réponses correctes élevé que les apprenants de Sciences Expérimentales mais pour mieux connaître la différence, nous devons revenir aux copies des apprenants ou nous trouvons que les apprenants de Sciences Expérimentales ont essayé d'exprimer et de raconter leurs souvenirs en employant le passé composé par des verbes conjugués correctement et d'autres qui sont fausses et malgré leurs verbes conjugué au passé composé d'une manière fausse sont presque le double des verbes correctes par contre le groupe de Technique Mathématique qui sont passé 40 minutes en écrivant une phrase qui contient un verbe conjugué correctement au passé composé.

## **Conclusion générale**

## Conclusion générale

Notre travail de recherche évoque l'emploi du passé composé et l'alternance entre les auxiliaires 'Etre' et 'Avoir' au passé composé dans la production écrite chez les apprenants de deuxième année secondaire de deux filières différentes : Sciences Expérimentales et Technique Mathématique.

Nous avons construit notre travail à la base des questionnements : font-ils face les apprenants quand ils conjuguent les verbes au passé composé ? Alternent-ils les apprenants entre 'Etre' et 'Avoir' en conjuguant les verbes au passé composé ? Si les apprenants ont ces difficultés, où-t-il le problème ou l'élément déclencheur de ces difficultés ? Et pour répondre à notre problématique, nous suggérons les hypothèses suivantes : le fatigue, le manque de pratique de lecture et la faiblesse de mémorisation, l'absence de motivation et l'interférence linguistique chez l'apprenant.

Nous avons divisé notre travail de recherche à deux chapitres : le premier chapitre s'intitule Notions et théories dans la grammaire, le passé composé et la production écrite autant que le deuxième chapitre s'intitule : La description et l'analyse de corpus. Dans le premier chapitre, comme son nom indique, nous avons vu la présentation et la définition des notions et des théories qui touchent notre thème comme : la grammaire, le passé composé et la production écrite. Dans le deuxième chapitre, nous avons présenté notre expérimentation, son déroulement et l'analyse des résultats dans cette expérimentation.

Comme résultats à notre expérimentation, nous avons obtenu les pourcentages suivants : le groupe de Sciences Expérimentales a 36.67% des réponses correctes (le moyen des deux activités et la production écrite) ce chiffre nous a surpris en revenant au niveau scolaire du groupe et les années de l'apprentissage de français car il dépasse le tiers seulement par 3% c'est les deux autres de réponses sont fausses ; des auxiliaires mal-choisis et des verbes mal-conjugués au passé composé alors que le groupe de Technique Mathématique a 45.69% des réponses correctes (le moyen des deux activités et la production écrite) ce chiffre est comme l'autre, c'est vrai qu'il le dépasse mais il reste sous la moitié et en prendre en considération les productions écrites des

apprenants, il ne suffit pas pour un apprenant de deuxième année secondaire qui a huit ans dans l'apprentissage du français, nous avons vu l'intervention de la motivation et le fatigue dans une activité, la faiblesse de la mémorisation des règles l'absence de la culture chez l'apprenant dans une autre activité et dans d'autre activité la langue mère intervient.

Connaitre les difficultés rencontrés et où et quand il commet des erreurs plus les facteurs qui provoquent ces difficultés ou ces erreurs, nous devons chercher des méthodes qui capte la motivation de l'apprenant, aide sa mémoire à coder et à récupérer les informations aisément et l'encourage à lire, mettre l'apprenant laisse derrière lui sa langue mère quand il apprend une langue étrangère puisque nous pouvons rencontrer ces difficultés d'autre langue loin du français.

## **Bibliographie**

## **Bibliographie**

### **1. Ouvrages**

- Astolfi, J-P. (1997). *L'erreur, un outil pour enseigner*. Paris : ESF.
- Baylon, C. et Fabre. P. (1973). *Le verbe : Temps et modes. Grammaire Systématique de la langue française*. France : Éditions Fernand Nathan.
- Besse, H. et Porquier, R. (1991). *Grammaire et didactique des langues*. Paris : Hatier/Didier.
- Charaudeau, P. (1992). *Grammaire du sens et de l'expression*. Paris : Hachette.
- Cornaire, C. et Raymond, P. (1999). *La production écrite*. Paris : CLE International.
- Courberand, M. (2006). *La phrase cent pièges*. Angers : Le polygraphe Éditeur.
- Cuq, J-P. (1996). *Une introduction à la didactique de la grammaire en français langue étrangère*. Paris : Didier/Hatier.
- Cuq, J-P. Et Gruca, I. (2002). *Cours de didactique du français langue étrangère*. Grenoble : PUG.
- Eluerd, R. (2009). *Littré grammaire*. Paris : Éditions Garnier
- Gaillard, B. et Colignon, J.P. (2005). *Toute la conjugaison*. Paris : Édition Albin Michel.
- Gate, J-P. (1998). *Éduquer au sens de l'écrit*. Paris : Éditions Nathan.
- Robert, J-P. (2002). *Difficultés du français : Des clés pratiques pour éviter et expliquer les pièges du français*. Paris :Hachette.
- Viau, R. (1997). *La motivation en contexte scolaire*. Canada : Université Québec.

### **2. Articles et périodiques**

- Baumard, M. (2000). « Mémoire et apprentissage : une histoire d'amour contrariée ». Revue *Le monde de l'Éducation*, n°284, septembre.
- Delesalle, S. et Désirat, C. (1982). « Le pouvoir du verbe ». Dans *Histoire Épistémologie Langage*. Tome 4. Fascicule 1. *Les idéologues et les sciences du langage*.
- Christos, C. (2009). « André Martinet et la grammaire ». Revue *La linguistique*, Vol. 45.

### **3. Thèses et mémoires**

- Dahane, I. (2016). *Les carences des concordances verbales en production écrite au lycée : Entre le manque de lecture et l'insuffisance de systématisations. Cas de la 3<sup>ème</sup> AS. Du lycée Mohamed Ben Abderahmane Dessi*. Mémoire de Master en didactique. Soutenu à l'Université de Mohamed Boudiaf - M'Sila.

- Fougerouse, M-C. (1998). *Analyse des représentations de la grammaire dans l'enseignement /apprentissage des langues étrangères*. Thèse de 3 cycles, soutenue à l'Université Paris III.
- PUNCHIHETTI, S. (2007). *Conceptualisation et emploi du passé composé et de l'imparfait en français langue étrangère (L3) au Sri Lanka ; l'impact du singhalais-langue maternelle (L1) & de l'anglais-langue seconde (L2)*. Thèse de Doctorat, soutenue à l'Université de Lausanne.
- Saldanha, Z. (2010). *Production écrite en FLE des étudiants de la 1<sup>ère</sup> année de Linguistique/ Français de l'ESCED de Lubango*. Mémoire de Master, Lettres et Civilisations. Soutenue à l'Université de Pau et des Pays de l'Adour.

#### **4. Dictionnaires**

- Cuq, J-P. (2003). *ASDIFLE. Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. Paris : CLE International.
- *Dictionnaire en ligne* (version électronique) : Définition de production – Dictionnaire – Notre Famille.com : [http : //www.notrefamille.com](http://www.notrefamille.com)>definition.
- Dubois, J. et all. (1994). *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*. Paris : Larousse.
- Galisson, R. et Coste, D. (1976). *Dictionnaire de didactique des langues*. Paris : Hachette.
- Grevisse, M. (1980). *Le bon usage*. Paris : Duculot.
- *Le Petit Larousse Illustré* (1980). Paris : Larousse.
- *Le Petit Robert* (2000). Paris : Robert.
- Perrot, S-A. (1973). *ORTHO. Dictionnaire orthographique et grammatical*. Paris : Boyer (Éd.).
- Reuter, Y. et all. (2007). *Dictionnaire des concepts fondamentaux des didactiques*. Bruxelles : De Boeck.

#### **5. Documents et manuels pédagogiques**

- *Guide pédagogique du manuel destiné aux professeurs. Français. 2<sup>ème</sup> année secondaire*. Alger : Office National des Publications Scolaires.
- Habib, El-M. (2013). *L'enseignement/apprentissage du FLE en Algérie : Une nouvelle méthodologie pour quelles pratique de classe ?* Algérie n° 18.

## **7. Sitographie**

- <http://français.lingolia.com/fr/gram>
- <http://www.françaisfacile.com>

## **Table des matières**

## Table des matières

|                             |    |
|-----------------------------|----|
| Introduction générale ..... | 02 |
|-----------------------------|----|

### **Chapitre I. Notions et théories dans la grammaire, le passé composé et la production écrite**

|   |    |
|---|----|
| Chapitre I. Notions et théories dans la grammaire, le passé composé et la production écrite ..... | 07 |
| I.1. Qu'est ce qu'une grammaire ? .....   | 07 |
| I.1.1. La grammaire implicite et la grammaire explicite .....                                     | 08 |
| I.1.2. La grammaire traditionnelle et la grammaire textuelle .....                                | 09 |
| I.1.3. Grammaire et programme de 2 <sup>ème</sup> AS Sciences Expérimentales et technique .....   | 09 |
| I.2. Le verbe .....   | 10 |
| I.3. L'auxiliaire .....   | 11 |
| I.4. Le passé composé .....   | 12 |
| I.4.1. Définition .....   | 12 |
| I.4.2. Le participe passé .....   | 12 |
| I.4.3. Les valeurs du passé composé .....   | 13 |
| I.4.4. Le choix de l'auxiliaire .....   | 14 |
| I.4.5. L'accord participe passé-sujet .....   | 15 |
| I.4.6. Le passé composé dans une phrase négative et interrogative .....                           | 15 |
| I.5. La production écrite .....   | 15 |
| I.5.1. Qu'est-ce qu'une production ? .....  | 15 |
| I.5.2. Qu'est-ce qu'un écrit ? .....  | 16 |
| I.5.3. Qu'est-ce qu'une production écrite ? .....   | 16 |
| I.5.4. Ecriture / lecture .....   | 17 |

|  |    |
|--|----|
| I.5.5. L'enseignement de la production écrite de 2 <sup>ème</sup> AS, SE et MT ..... | 17 |
| I.5.6. Objectifs de la production écrite en 2 <sup>ème</sup> AS .....                | 18 |
| I.5.7. L'évaluation de la production écrite .....                                    | 18 |
| I.6. Des facteurs qui interviennent à la production écrite .....                     | 19 |
| I.6.1. La motivation .....   | 19 |
| I.6.2. La mémorisation .....   | 20 |
| I.6.3. L'interférence linguistique .....   | 21 |
| I.6.4. Le fatigue .....  | 21 |
| I.7. L'erreur .....  | 21 |
| I.7.1. Définition de l'erreur .....  | 21 |
| I.7.2. Types d'erreurs .....   | 22 |

## **Chapitre II. Protocole expérimentale et analyse des résultats de la carte mentale**

|  |    |
|--|----|
| Chapitre II. La description et l'analyse de corpus ..... | 26 |
| II.1. Le cadre général d'expérimentation .....           | 26 |
| II.2. Présentation des groupes .....                     | 27 |
| II.3. Présentation de l'expérimentation .....            | 27 |
| II.4. Fiches d'observation de l'expérimentation .....    | 28 |
| II.4.1. La première activité .....                       | 28 |
| II.4.2. La deuxième activité .....                       | 29 |
| II.4.3. La production écrite .....                       | 30 |
| II.5. La première activité .....                         | 32 |
| II.5.1. Le groupe de Sciences Expérimentales .....       | 32 |
| II.5.1.1. Présentation et commentaire des données .....  | 32 |
| II.5.1.2. Analyse et interprétation .....                | 34 |
| II.5.2. Le groupe de Technique Mathématique .....        | 34 |
| II.5.2.1. Présentation et commentaires des donnés .....  | 34 |

|   |    |
|---|----|
| II.5.2.2. Analyse et interprétation des données .....   | 35 |
| II.6. La deuxième activité .....                        | 35 |
| II.6.1. Le groupe de Sciences Expérimentales .....      | 35 |
| II.6.1.1. Présentation et commentaire des données ..... | 35 |
| II.6.1.2. Analyse et interprétation des données .....   | 36 |
| II.6.2. Le groupe Technique Mathématique .....          | 37 |
| II.6.2.1. Présentation et commentaire des données ..... | 37 |
| II.6.2.2. Présentation et commentaire des données ..... | 37 |
| II.6.2.3. Analyse et interprétation .....               | 37 |
| II.7. La production écrite .....                        | 38 |
| II.7.1. Le groupe de Sciences Expérimentales .....      | 38 |
| II.7.1.1. Présentation et commentaire des données ..... | 38 |
| II.7.1.2. Analyse et interprétation .....               | 39 |
| II.7.2. Le groupe de Technique Mathématique .....       | 39 |
| II.7.2.1. Présentation et commentaire des données ..... | 39 |
| II.7.2.2. Analyse et interprétation des données .....   | 40 |
| II.8. La collecte des données .....                     | 40 |
| II.8.1. Le groupe de Sciences Expérimentales .....      | 40 |
| II.8.2. Le groupe de Technique Mathématique .....       | 41 |
| II.9. Comparaison entre les deux groupes .....          | 41 |
| <br>  |    |
| Conclusion générale .....                               | 44 |
| <br>  |    |
| Bibliographie .....                                     | 47 |
| <br>  |    |
| Table des matières .....                                | 51 |

## الملخص

تعرف قواعد النحو والصرف في اللغة الفرنسية بأهميتها البالغة لما تكتسي من أثر في تعلم اللغة الفرنسية كلغة أجنبية؛ لكنها معروفة أيضا بقواعدها المتشعبة واستثناءاتها الكثيرة والمعقدة. ومن الملفت للانتباه أن نلاحظ أن زمن الماضي المركب، على سبيل المثال، وكذا الأفعال المساعدة، قد أخذت نصيبها الوافر من تلكم القواعد المختلفة والاستثناءات. هدف بحثنا هذا إلى اختبار تصريف تلاميذ السنة الثانية ثانوي للأفعال في الماضي المركب، وآلية توظيفهم للأفعال المساعدة خلال نشاط التعبير الكتابي، وذلك عبر تطبيقات تحضيرية للكتابة، ثم التعبير الكتابي.

## الكلمات المفتاحية

الأفعال المساعدة، فعل الملكية، 'الفعل كان'، التعبير الكتابي.

## Résumé

La grammaire et la morphologie de la langue française sont très importantes en raison de leur impact sur l'apprentissage du français comme langue étrangère. Mais il est également connu pour ses règles et exceptions sont complexes et multiples. Il est intéressant de noter que le passé composé, par exemple, ainsi que les verbes auxiliaires, ont pris leur part abondante dans ces différentes règles et exceptions.

Notre objectif de cette recherche est de tester la conjugaison des verbes au passé composé par les élèves de deuxième année du secondaire, et le mécanisme de leur utilisation des verbes auxiliaires lors de l'activité d'expression écrite, à travers des applications préparatoires à l'écriture, puis à travers l'expression écrite.

## Mots clefs

Auxiliaires, 'être', 'avoir', production écrite.

## Abstract

The grammar and morphology of the French language are very important because of their impact on the learning of French as a foreign language. But it is also known for its rules and exceptions are complex and multiple. It is interesting to note that the past tense, for example, as well as the auxiliary verbs, took their abundant part in these various rules and exceptions.

Our objective of this research is to test the conjugation of verbs in the past tense composed by second year high school students, and the mechanism of their use of auxiliary verbs during the written expression activity, through preparatory applications to the writing, then through written expression.

## Key-words

Auxiliary, 'to be', 'to have', written production.